

## **Cigeo : la guerre des déchets, le combat pour la liberté**

***Un nouveau « procès Bure » s'est tenu à Bar-le-Duc***

Reporterre, 4 juin 2019 : <http://bit.ly/32dqKl6>

***Bure : La Ligue des droits de l'Homme dénonce le harcèlement des opposants***

Reporterre, 20 juin 2019 : <http://bit.ly/2Um9wiB>

***Face à la répression, l'opposition à Bure cherche à se renouveler***

Reporterre, 4 juin 2019 : <http://bit.ly/2Lct5ar>

***Le festival les Bure'lesques tient toutes ses promesses***

Est Républicain, 10 août 2019 : <http://bit.ly/2ZFExzo>

***Le lent poison des déchets radioactifs « oubliés » qui contaminent les sols français***

Le Monde, 11 juin 2019 : <http://bit.ly/2Zzl7QC>



*Vue nocturne du festival des Bure'lesques, 9/10/11 août 2019*

Alors que l'industrie nucléaire française et mondiale va de plus en plus mal et approche lentement mais sûrement de sa fin, elle joue ses dernières cartes pour atteindre au moins partiellement ses objectifs, à savoir laisser derrière elle une Terre contaminée.

C'est dans ce but que les pronucléaires tentent d'enfouir les déchets les plus radioactifs à Bure (Meuse), en guise de bombe à retardement empoisonnée pour nos enfants. Face à la résistance de plus en plus déterminée de la population, les grands moyens sont utilisés, en particulier la « Justice », totalement soumise aux exigences du pouvoir. Les résistants sont surveillés, arrêtés, perquisitionnés, condamnés.

La France n'est peut-être pas encore une dictature mais, d'ores et déjà, cela y ressemble de plus en plus par moments (cf le « traitement » reçu par les Gilets jaunes) et par endroits, et c'est précisément le cas autour de Bure. A tel point que la Ligue des Droits de l'Homme (LDH) dénonce « le harcèlement des opposants » au projet Cigéo.

Mais la résistance continue de plus belle, comme viennent de le montrer en particulier deux belles initiatives, l'Atomik tour (<https://atomik-tour.org>) et les Bure'lesques (<https://burefestival.org/MILLE-MERCIS>).

## **Réacteur EPR de Flamanville : la farce (ruineuse) continue !**

***EDF confirme le retard de mise en service de l'EPR de Flamanville***

*Le Monde, 19 juin 2019 : <http://bit.ly/2zI7LTm>*

***EPR : l'autorisation de mise en service est (encore) caduque !***

*Observatoire du nucléaire, 20 juin 2019 : <http://bit.ly/2NIHKLW>*

***Framatome a découvert des failles de l'EPR dès 2015***

*Le Figaro, 18 juillet 2019 : <http://bit.ly/2NCRHL4>*

***EPR : La France commande un audit indépendant***

*Montel, 8 juillet 2019 : <http://bit.ly/2kngjex>*



*Incroyable : il y a encore des gens surpris par un nouveau retard de l'EPR !*

Encore un bel été pour l'ex-futur « nouveau » réacteur français, l'EPR, conçu au début des années 90, c'est à dire il y a près de 30 ans : un dinosaure avant même d'être construit. L'EPR finlandais (voir plus bas) devait entrer en service en 2009, le français en 2012, mais ni l'un ni l'autre ne sont terminés à ce jour.

Mieux, si l'on peut dire : l'incommensurable incompetence des nucléocrates fait que l'EPR de Flamanville (Manche) n'est pas seulement doté d'une cuve défectueuse (cf <http://www.observatoire-du-nucleaire.org/spip.php?article341> ) mais aussi de soudures ratées, qu'EDF va devoir réparer.

Or, elles sont situées entre les deux enceintes de confinement, un espace très réduit où il est presque impossible de travailler... sauf à causer des dommages au réacteur. La mise en service de l'EPR est de fait repoussée d'au moins 3 ans, qui viennent s'ajouter aux 7 ans de retard déjà accumulés.

Pour la seconde fois, l'autorisation de mise en service va devenir caduque (cf <http://www.observatoire-du-nucleaire.org/spip.php?article364> ), obligeant EDF et le gouvernement à se lancer à nouveau dans un ridicule bidouillage juridique qui, si le Conseil d'État était réellement indépendant, ne pourrait qu'être rejeté.

Lui-même ridiculisé par la situation, le gouvernement a annoncé un « audit indépendant (...) sur l'ensemble de la filière EPR et de ses acteurs industriels », confié à Jean-Martin Folz, président de Peugeot Citroën de 1997 à 2007 : bientôt la sortie de route pour l'EPR ?

## **EPR : les rats quittent le navire !**

***EPR de Flamanville : dix ans de retard et un coût hors normes***

*Les Echos, 29 juillet 2019 : <http://bit.ly/2ljzTCI>*

***L'EPR de Flamanville, la vitrine commerciale du nucléaire français vire au cauchemar***

*Usine nouvelle, 8 août 2019 : <http://bit.ly/2jZSr0q>*

***L'EPR de Flamanville, chantier cauchemardesque pour EDF***

*Le Monde, 30 août 2019 : <http://bit.ly/2lSBfdH>*

Certains médias, ou du moins leurs services économie/industrie, ont soutenu bec et ongle le réacteur EPR pendant près de 20 ans, encensant au passage sa grande prêtresse Anne Lauvergeon (aujourd'hui poursuivie par les juges d'instruction, cf plus bas). Mais aujourd'hui, il faut croire que les rats quittent le navire : quel régal de voir relaté le « cauchemar de l'EPR » dans les Échos et l'Usine nouvelle, et sous la plume du très nucléophile M. Wakim (Le Monde). Comme on dit, ce n'est pas la girouette qui tourne mais le vent !

## **EPR sans frontières**

***EPR britannique : la facture s'envole et les délais s'allongent***

*The Guardian, 13 août 2019 : <http://bit.ly/2Um4eDY>*

***EPR finlandais : nouveau report à 2020 (au lieu de 2009 !)***

*Le Figaro, 17 juillet 2019 : <http://bit.ly/2Pw65r5>*



*Hinkley Point : une jolie dalle de béton "écologique" mais pas d'EPR dessus...*

Alors même que le réacteur lui-même n'est pas commencé (il s'agit encore de travaux préparatoires), l'EPR britannique accumule déjà les retards effectifs... et à venir : les procédures sont tellement complexes, et les problèmes déjà si nombreux, que des retards futurs sont déjà certains.

Bien que focalisés sur le Brexit (qui va lui aussi causer de très graves problèmes pour le chantier EPR... s'il continue), les journaux du royaume sont de plus en plus inquiets. Mais ce sont les Français qui devraient s'alarmer car ce sont eux qui vont très chèrement payer les dérives d'EDF en Grande-Bretagne, et la facture se comptera en dizaines de milliards...

Quant aux Finlandais, ils ont appris à vivre sans leur EPR, lequel devait entrer en service en 2009 et n'est plus annoncé que pour 2020... en attendant de nouveaux reports et surcoûts !

# Les ruineuses magouilles d'Areva

*Areva et le mystère de la carambouille à 101 millions de dollars*

*L'Obs, 8 juillet 2019 : <http://bit.ly/2jUvefV>*

*Rachat d'Uramin par Areva: nouvelles mises en examen de dirigeants, dont Anne Lauvergeon*

*Le Parisien, 18 juillet 2019 : <http://bit.ly/2lsftxo>*



*En 2003, rares étaient ceux qui osaient défier "Atomic Anne"...*

Pendant des années, Mme Lauvergeon a été adulée par une bonne partie des médias (cf <http://www.observatoire-du-nucleaire.org/spip.php?article256> ), et rares étaient ceux qui osaient l'affronter (par exemple : <http://bit.ly/2k3fO9o> ).

Pourtant, il y avait de quoi enquêter vu que, outre ses premiers revers industriels, la « reine de l'atome » s'adonnait à des manipulations parfaitement illégales, en particulier dans le cadre de l'affaire de corruption Uramin.

Dix ans plus tard, Mme Lauvergeon est enfin mise en examen, mais nul doute qu'elle se démène en coulisse et menace de faire tomber du monde (elle a de nombreux dossiers sous le coude) si elle est condamnée. A suivre...

# Uranium, Niger, Kazakhstan

*Au Niger, le départ annoncé du géant français du nucléaire fait craindre le pire*

*Médiapart, 9 juin 2019 : <http://bit.ly/2ZqXwLL>*

*Orano va raser une forêt protégée pour exploiter une mine d'uranium au Kazakhstan*

*Novastan, 23 août 2019 : <http://bit.ly/2jZXRZk>*



*Mines d'uranium : Areva a redécoré le nord du Niger...*

C'est un incroyable paradoxe : bien qu'étant pillés par Areva (et auparavant la Cogéma) pendant des décennies, les Nigériens se désolent de voir Orano (nouveau nom d'Areva) se préparer à fermer les mines d'uranium.

C'est un phénomène comparable à celui qui se passe dans nos campagnes nucléarisées : l'atome devait apporter la prospérité mais, en fait, c'est l'inverse qui s'est produit, la plupart des autres activités ont disparu ou décliné. Résultat : les « colonisés » - qu'il s'agisse des Nigériens ou des habitants des régions françaises dotées d'une centrale – s'accrochent au nucléaire. On ne mord pas la main qui vous nourrit... même si c'est celle d'un bourreau.

Mais au fait, pourquoi ce départ annoncé ? Eh bien, après avoir pillé et contaminé le Niger, asséché la nappe phréatique et exploité les travailleurs locaux, Orano/Areva s'en va faire de même au Kazakhstan, en commençant par raser une forêt protégée.

Il est vrai que c'est avec l'accord, et même les encouragements de la dictature locale. Président/Dictateur pendant près de 30 ans, l'infâme Nazarbaïev a placé des membres de sa famille au postes les plus cruciaux et s'est fait nommer « Chef de la Nation » à vie. L'industrie nucléaire adore les dictatures, on y « travaille » sans être gêné !

# Fukushima

*Le Japon veut déverser l'eau de Fukushima dans le Pacifique, Séoul en colère*

*RFI, 13 août 2019 : <http://bit.ly/2knPB5t>*

*Des traces radioactives de Fukushima dans le vin californien*

*Smithsonianmag, 23 juillet 2019 : <http://bit.ly/2knYNXq>*



*A Fukushima, des milliers de containers pour stocker l'eau radioactive...*

Cela fait 8 ans et demi qu'a commencé la catastrophe nucléaire de Fukushima. Et, même si elle revient dans l'actualité presque uniquement autour de sa date « anniversaire » (le 11 mars), elle se poursuit continuellement et s'aggrave au fil du temps.

Les 3 réacteurs dont les coeurs ont fondu sont toujours copieusement arrosés en continu car autrement la réaction nucléaire pourrait redémarrer. L'eau versée devient terriblement radioactive, elle est en partie pompée et stockée dans des milliers de containers.

Mais les capacités de stockage arrivent à leur maximum et les dirigeants industriels et politiques aimeraient bien se débarrasser de toute cette eau contaminée... en la rejetant dans le Pacifique. Mais ce projet criminel suscite la colère des Sud-Coréens qui ne manqueraient pas d'être les premiers touchés par ces contaminations.

Car, que ce soit par l'eau ou par les airs, les contaminations radioactives se répandent fort loin : on trouve même des traces de la catastrophe de Fukushima dans le vin californien !

# Nuages noirs sur le parc nucléaire français

***La justice européenne juge illégale la prolongation des réacteurs nucléaires Doel 1 et 2***  
*Observateur Continental, 2 août 2019 : <http://bit.ly/2kqutvg>*

***Comment la justice européenne pourrait impacter considérablement le nucléaire français***  
*Actu-environnement, 29 août 2019 : <http://bit.ly/2lOK8F5>*

***Diesels d'ultime secours : le rapport confidentiel qui met en cause les choix d'EDF***  
*Capital, 2 août 2019 : <http://bit.ly/2lWJgi1>*



*De jolies "cabanes anti-tornades" rouges et bleues pour des Diesels d'ultimes secours... absents !*

Comme déjà évoqué lors de nos précédentes parutions, EDF éprouve les pires difficultés pour prolonger la durée de vie des réacteurs actuels, projet d'autant plus crucial pour l'option nucléaire que la construction de nouveaux réacteurs est compromise par le désastre de l'EPR.

Or, s'il n'y a ni nouveau réacteurs, ni prolongation de la vie des actuels, ce sera assez rapidement l'arrêt du nucléaire en France (et tant mieux). Mais le programme de rafistolage des vieux réacteurs, pompeusement baptisé « grand carénage », se passe mal : EDF a commencé par laissé tomber (« oups ! ») un générateur de près de 500 tonnes (cf <http://bit.ly/2lwlLfk>) dans le réacteur numéro 2 de la centrale de Paluel (Seine-Maritime), entraînant sa fermeture pendant 3 ans : drôle de façon de "rénover" !



Par ailleurs, les rénovations nécessaires, auxquelles s'ajoutent les mesures post-Fukushima (toujours pas en place plus de 8 ans après le début du drame japonais), sont totalement ruineuses alors qu'EDF est déjà proche de la faillite. De plus, un rapport confidentiel – mais dont les conclusions ont fuité – met gravement en cause les options d'EDF pour la mise en place des DUS (Diesels d'ultime secours), une des plus importantes mesures post-Fukushima.

Mais ce n'est pas tout : une décision de la Cour de Justice de l'Union Européenne, qui a rejeté la prolongation de vie de deux réacteurs belges, pourrait bien remettre en cause les prolongations de vie des réacteurs français. A suivre de près...

## **Effondrement de l'industrie nucléaire**

### ***EDF, un sauvetage impossible***

*Libération, 19 juin 2019 : <http://bit.ly/2MN1UVs>*

### ***Le modèle nucléaire français s'effondre et nous mène à la catastrophe***

*Huffington post, 30 juillet 2019 : <http://bit.ly/2kqglLL>*

### ***Nucléaire : la France abandonne la quatrième génération de réacteurs***

*Le Monde, 29 août 2019 : <http://bit.ly/2kqgwrx>*

### ***Les coûts de la sécurité nucléaire au Japon montent à des niveaux stupéfiants***

*Nikkei.com, 9 juillet 2019 : <https://s.nikkei.com/2lUDjlx>*

### ***Le programme nucléaire turc encore abandonné !***

*Bianet.org, 27 juin 2019 : <http://bit.ly/2lv9qbd>*



*Encore annulée, la centrale nucléaire turque n'existe... qu'en images de synthèse !!!!*

Comme à chacune de nos publications, les preuves de l'effondrement inéluctable de l'industrie nucléaire s'accumulent. Outre les faillites déjà consommées d'Areva en France et de Westinghouse aux USA, EDF est en situation catastrophique et va probablement plomber la France dans son ensemble.

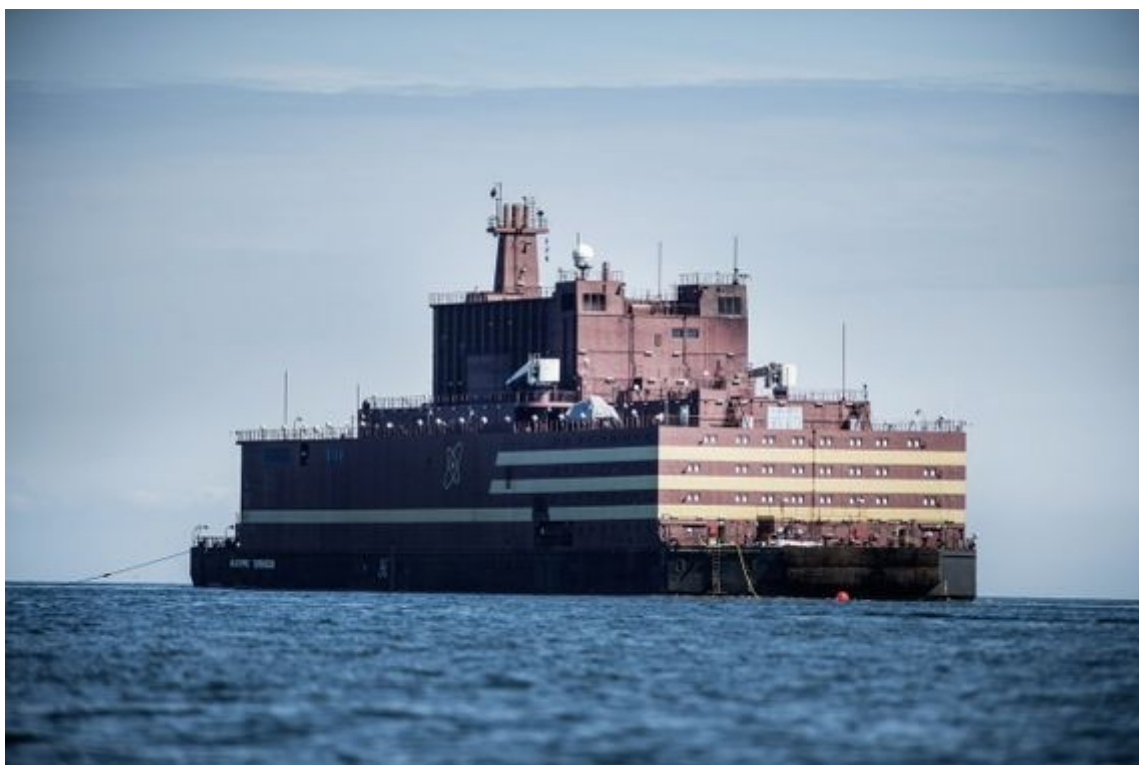
Au Japon, le premier ministre nationaliste Abe rêve de relancer des dizaines de réacteurs mais les évaluations financières montrent que cela coûterait des sommes insensées. Pour mémoire, pendant deux ans, le Japon a fonctionné avec 0 % de nucléaire, c'est donc que c'est possible !

Enfin, le programme nucléaire turc, maintes fois annoncé avec tambours et trompettes, est une encore annulé en catimini, c'est l'énième fois depuis 1965 !

## La stupidité nucléaire fait des vagues

*Moscou a envoyé sa centrale nucléaire « flottante » dans l'Arctique*

*Les Échos, 23 août 2019 : <http://bit.ly/2lvDweH>*



*Une centrale nucléaire flottante... pour extraire le pétrole de l'Arctique !*

Le 23 août, les Russes ont annoncé que leur première centrale flottante prenait la mer pour aller s'installer près d'une bourgade perdue en Sibérie, non loin du cercle arctique. Ce joujou flottant va relâcher continuellement dans l'océan des effluents radioactifs.

Mais le principal problème est probablement le moment de la fin de vie : où seront les "responsables" actuels dans 40 ou 50 ans ? Notons aussi que ce machin doit aussi fournir l'énergie qui va permettre à des plate-formes de forage d'extraire le pétrole qui gorge les fonds marins de cette région polaire. D'abord, cette activité causera inévitablement de graves pollutions, voire des marées noires en cas d'accidents.

Mais il est notable que ce projet bat en brèche la propagande - qui nous est continuellement assénée - selon laquelle l'énergie nucléaire serait une alternative aux hydrocarbures et, de fait, une option pour limiter les émissions de gaz à effet de serre : en l'occurrence, l'atome va servir le projet exactement inverse, c'est-à-dire extraire un pétrole qu'il était impossible de récupérer jusqu'alors. Résultat : en plus des pollutions et contaminations, de massives émissions de CO<sub>2</sub>. CQFD.

---

**[Vous pouvez soutenir l'Observatoire du nucléaire](#)**